

Participation de diverses disciplines scientifiques à la protection des monuments de l'architecture populaire

VLASTIMIL VINTER

Les soins consacrés aux monuments culturels — dans la manière dont ils se sont développés depuis leurs débuts jusqu'à nos jours où la théorie et la pratique s'orientent dans le sens d'une conception rationnelle des buts qu'ils doivent permettre d'atteindre — représentent aujourd'hui un vaste système d'idées, de connaissances, de phénomènes, d'activités et d'institutions dont l'action dans le cadre de la vie sociale, de l'essor de l'économie et de la culture contemporaines ne peut plus être envisagée sans une approche scientifique, complexe et multidisciplinaire. Encore récemment on discutait, en parlant de la protection des monuments, si celle-ci possède des bases scientifiques spécifiques, et souvent elle fut considérée comme une application dérivée de l'histoire de l'art. De telles opinions partielles et limitées sont de plus en plus contredites par l'évolution et — analogiquement comme dans plusieurs autres domaines d'activités sociales de différent caractère, même dans la sphère de la protection des monuments historiques les notions scientifiques multilatérales gagnées dans plusieurs couches et à plusieurs niveaux se constituent en une nouvelle discipline autonome — la monumentologie. Il est vrai qu'elle utilise de nombreuses disciplines traditionnelles et nou-intègre dans une certaine structure correspondant non seulement aux velles des sciences sociales, naturelles et techniques, mais alle les lois et aux besoins de ces diverses disciplines, mais respectant le caractère spécifique et le contenu de la protection des monuments qui a sa propre histoire, méthodologie et théorie.

Bien entendu, la protection des monuments fait appel à plusieurs disciplines scientifiques qui y trouvent leur place ou bien pourraient et devraient la trouver sous une forme d'application non intégrée dans le système propre de la monumentologie, concernant plus les monuments mêmes que la problématique de leur protection, préservation et mise en valeur pour la vie contemporaine de la société. Ce qui est valable de manière générale dans cet ordre d'idées, est valable aussi dans le domaine des monuments de l'architecture populaire, et nous allons essayer de concrétiser notre conception.

Dans la société socialiste la conception marxiste-léniniste dont le point de départ est le matérialisme dialectique et historique est à la base de tout travail scientifique. Les axiomes philosophiques fondamentaux de cette conception scientifique du monde — à savoir que l'existence est primordiale et la conscience est secondaire, que la pensée est un produit de la matière, que le monde est cognoscible et autres — confirmés au cours de toute l'évolution de la nature et de la société et du développement de la connaissance humaine se manifestent dans la conception, les méthodes et l'application finale de toutes les disciplines scientifiques respectives, donc aussi des branches qui apportent une contribution à la pratique de la protection des monuments de l'architecture populaire.

En entamant ce sujet, nous devons mentionner tout d'abord un groupe de disciplines scientifiques touchant directement le fond même de la chose. Il s'agit d'abord de la *monumentologie* en tant que science complexe sur les monuments et la protection des monuments apportant aussi pour le domaine des monuments de l'architecture populaire une solution aux questions spécifiques de leur analyse et de leur évolution, de leur enregistrement, de leur documentation, de leur inventarisation, de leur protection, de leur conservation, de leur restauration — et aussi de leur nouvelle application sociale, ceci du point de vue de l'histoire, de la méthodologie et de la théorie (comme nous l'avons mentionné dans l'introduction), ensuite des disciplines scientifiques ayant trait à l'objet de la protection et des soins, c'est à dire aux monuments comme tels. Parmi ces dernières, citons d'abord l'*ethnologie*, l'*ethnographie*, et sur un plan plus général aussi l'*anthropologie culturelle*, car pour ces branches scientifiques les monuments de l'architecture populaire constituent une des sources fondamentales de la connaissance. Enrichies par des notions provenant d'autres sources, ces branches scientifiques contribuent à la meilleure compréhension et interprétation même des valeurs indirectes de ces monuments et de leurs corrélations fonctionnelles avec la vie du peuple à la campagne et avec l'évolution de ses conditions économiques et sociales. Sur ces deux plans, un rôle important est joué également par l'*historiographie générale* qui sans l'intégration des destins historiques du peuple serait faussée et incomplète et qui, d'autre part, sait encadrer l'histoire du peuple travaillant dans l'agriculture dans les corrélations plus larges de l'évolution sociale générale.

Les monuments de l'architecture populaire sont toutefois aussi un objet important d'intérêt et une source de connaissance de l'histoire de l'art, et notamment de l'histoire de l'architecture car ils documentent — en tant que produits de la création populaire liée fonctionnellement et esthétiquement avec le milieu naturel qui, en raison du caractère même de la production agricole n'a pas subi de tels changements rapides comme c'est le cas des agglomérations urbaines — la

continuité millénaire des activités dans le domaine du bâtiment et parfois aussi les principes les plus anciens de la construction provenant de l'antiquité¹. De nombreux monuments de ce genre qui ont servi à la production comme ce fut le cas de moulins à vent et à eau, d'ateliers de presse d'huile, de scieries, de martelleries, etc. sont autant de documents tangibles pour l'histoire de la fabrication et de la technique témoignant aussi des aptitudes artistiques, esthétiques et non en dernier lieu techniques du peuple travailleur. En fonction de la composante créatrice plastique, représentant en général la partie la plus précieuse de la valeur culturelle des monuments de l'architecture populaire, ceux-ci font aussi l'objet d'intérêt des disciplines scientifiques telles que la théorie de l'art et l'esthétique, trouvant dans la manifestation de l'artiste populaire — grâce à son caractère spontané — des suggestions précieuses, entre autre aussi pour la solution des questions fondamentales de l'origine et de la fonction sociale de l'art.

L'*archéologie* — dont les notions et les résultats de fouilles nous permettent d'entrevoir même les phases les plus anciennes de l'évolution de l'architecture depuis les temps où l'homme a commencé de se bâtir des habitations permanentes — joue un rôle prioritaire pour la connaissance des débuts de l'architecture populaire. Les recherches de l'*archéologie historique* peuvent parfois également apporter de nouvelles connaissances, comme le prouvent par exemple les fouilles au village médiéval, découvert il y a un certain temps en Moravie méridionale près de Slavonice. Sous forme de résumés complexes et tenant compte des corrélations mutuelles de divers aspects, les monuments de l'architecture populaire constituent un sujet d'intérêt de l'histoire et de la géographie nationales, et même dans certains aspects de la démographie.

Les sites et les ensembles des monuments de l'architecture populaire — chez nous en particulier des villages — font l'objet d'études dans le cadre de l'histoire et de la théorie de l'urbanisme bien que ce terme, en raison de sa racine étymologique, ne devrait pas être utilisé dans ce contexte. Une science multidisciplinaire, telle l'*ékistique* de Doxiadis étudiant les habitations humaines a un caractère plus universel permettant une vue plus large des phénomènes. Au cours de l'évolution scientifique et technique de l'époque actuelle cette vue est devenue trop étroite et en ces derniers temps à l'échelle mondiale une nouvelle branche scientifique complexe se constitue,

¹ Menci, Václav: Traditions anciennes dans la création des bâtiments de notre peuple (en tchèque), Zprávy památkové péče, XVI/1956, 2, pp. 82—89. Exposé plus détaillé sur les valeurs des monuments de l'architecture populaire cf.: Vinter, Vlastimil: Valeurs des monuments de l'architecture populaire et les problèmes de leur protection (en tchèque), Památková péče, XXXI/1971, 2, pp. 81—90.

l'écologie sociale ou encore l'écologie humaine, englobant l'étude scientifique intégrale de l'environnement naturel et artificiel et de toutes ses liaisons avec l'évolution de la société. Cette approche scientifique de la problématique des monuments de l'architecture populaire et de leurs ensembles dans leurs relations avec l'environnement naturel et social — dont ils constituent une composante importante — est aujourd'hui extrêmement importante surtout du point de vue de leur protection et de leur préservation. Dans ce contexte certaines disciplines scientifiques plus spécialisées comme la science sur la protection de la nature, pour laquelle les spécialistes polonais proposent le terme de *sozologie*², trouvent une nouvelle application.

Quant aux nombreux aspects et vues scientifiques spéciaux appliqués aux problèmes de la protection des monuments culturels, citons du moins l'axiologie, science sur les valeurs et l'évaluation, constituant sur le plan idéologique et gnoseologique une des questions-clés de la théorie et de la pratique de la protection des monuments, de même que la théorie générale et la méthodologie de la science dont l'application est une des conditions de succès du travail scientifique, même dans ce domaine.

Un groupe important de disciplines scientifiques est constitué par celles qui ont pour but le maintien des conditions et des nécessités permettant le développement de la protection des monuments en pratique. Sur le plan politique, il s'agit tout d'abord de la théorie de la politique culturelle, sur celui des aspects législatifs et juridiques la jurisprudence, sur le plan administratif la théorie de l'organisation. Les problèmes d'importance majeure, comme les aspects économiques de la protection des monuments culturels — donc également des monuments de l'architecture populaire et de leurs ensembles — appartiennent à la sphère de l'économie politique. Dans le cadre de cette science sur les lois économiques générales, sur la production et sur les rapports de production, il s'avère de plus en plus nécessaire de constituer une économie de la culture en tant que discipline partielle qui, conformément aux thèses fondamentales de l'économie politique, étudierait de manière plus adéquate les aspects économiques des phénomènes et processus culturels, ainsi que leur spécificité dans la sphère économique de la vie de la société. A cette discipline se range la plupart des aspects et des questions économiques de la préservation et restauration des monuments historiques. Jusqu'alors, on n'a pas attribué une attention suffisante à leur solution scientifique; ceci freine à son niveau le développement plus favorable des activités dans ce domaine. Il s'agit par exemple du problème comment exprimer en finances la valeur économique des monuments,

² Goetel, Walery: *Sozologie* — science sur la protection de la nature et des ressources naturelles (en tchèque), *Ochrana přírody*, XXII/1967, 9, pp. 131—132.

comment juger de l'opportunité des frais de restauration et adaptation des monuments à des fins économiques pour le logement en comparaison avec les dépenses entraînées par la construction d'une maison d'habitation nouvelle, comment évaluer l'efficacité des frais encourus par rapport à la durabilité de la réparation réalisée, comment chiffrer la quote-part des monuments sur l'ensemble des revenus financiers (et parmi eux ceux en devises) provenant du tourisme, comment déterminer le rapport de rentabilité des moyens gagnés dans d'autres secteurs et de leur utilisation dans le domaine de la préservation des monuments, etc.; il va de soi que toutes ces questions concernent aussi les monuments de l'architecture populaire.

Un autre groupe de disciplines scientifiques participe à la protection des monuments dans le domaine de la documentation et de l'inventarisation. En pratique, il s'agit d'une quantité des notions appliquées de l'optique et de procédés techniques, du domaine de la physique et de la chimie, de la photographie noire et blanche et de la photographie en couleur y compris les prises de vue à l'éclairage rasant et aux rayons ultraviolets et X, de la stéréophotographie, des méthodes scientifiques de la photogrammétrie et de la stéréophotogrammétrie terrestre et aérienne, de la géodésie, cartographie, etc. Un aperçu succinct et actuel de ces méthodes a été fourni par le symposium sur le mesurage des monuments qui a eu lieu fin juin et début juillet de cette année (1971) à Brno³; de ce fait il n'est pas nécessaire d'entrer en détail sur ces aspects.

Un ensemble important de disciplines scientifiques concerne la conservation et la rénovation des monuments de l'architecture populaire et appartient — en dehors des questions de la théorie et de la méthodologie résolues dans le cadre du contenu même de la monumentologie — aux sciences autres que sociales. Sans doute il serait superflu de citer une par une toutes les branches de sciences physiques, chimiques, biologiques et techniques y trouvant leur application qu'il s'agisse de la statique, de la résistance des matériaux, de l'utilisation des notions scientifiques sur l'électrosmose, de la recherche des agents biologiques nocifs du bois, des fongicides chimiques, des insecticides, des moyens de pétrification, de la théorie des matériaux, de celle de la construction des bâtiments, de la technologie du bâtiment, etc. L'application de ces disciplines scientifiques et procédés technologiques est tout à fait courante dans la pratique de la protection

³ Symposium international sur le mesurage des monuments, Brno, ČSSR, juin 1971. Recueil des conférences. Publié par l'Institut d'Etat de la Protection des Monuments Historiques et de la Nature à Prague avec la coopération de la Commission tchécoslovaque pour l'UNESCO. Les rapports et contributions à la discussion présentés au symposium et non inclus dans le Recueil sus-mentionné sont publiés dans un autre recueil édit par le même Institut.

des monuments, elle fait l'objet de recherches diverses et a apporté déjà des résultats remarquables. Par contre, par exemple la problématique d'une conservation fiable et durable de la pierre — il faut avouer, que c'est un souci moins fréquent dans la protection des monuments de l'architecture populaire — reste toujours encore ouverte, bien qu'elle ait fait l'objet d'études et de recherches de plusieurs laboratoires de conservateurs et autres dans le monde entier.

Dans le domaine de l'action culturelle et éducative des monuments de l'architecture populaire — qu'ils soient conservés en tant que solitaires ou dans des ensembles ou agglomérations dans leur environnement primitif ou transférés dans des musées en plein air — on devrait faire appel en plus des disciplines fondamentales déjà citées (ethnographie, histoire générale, histoire et théorie de l'architecture, etc.) aussi à des disciplines scientifiques nécessaires à une présentation éducative correcte des notions soumises, en particulier la pédagogie et la psychologie pédagogique comprenant la formation scolaire et extrascolaire de la jeunesse et des adultes. La pratique courante montre qu'en général — et ceci vaut non seulement dans des monuments historiques sans guides qualifiés, mais aussi dans de nombreux musées — ces exigences restent insatisfaites. Même dans des exposés d'un haut niveau professionnel au point de vue du contenu, les aspects didactiques ne sont souvent pas respectés, de même que les exigences de la psychologie, de la perception et de l'attention, sans parler du manque de différenciation de l'exposé pour divers groupes des visiteurs, de leurs intérêts, etc.

Dans les musées et les installations du type de musée dans les intérieurs des monuments de l'architecture populaire, il faut ajouter aux aspects scientifiques indiqués même ceux de la muséologie et aussi ceux de certaines disciplines plus récentes, comme de la théorie des expositions⁴, etc. Dans la mesure où il s'agit dans ce domaine des questions comment attirer les visiteurs, comment faire de la bonne publicité, il faut appliquer de manière adéquate certaines notions et méthodes relevant de la théorie de la propagation et de la publicité.

Le groupe suivant est représenté par des disciplines scientifiques qui ont parfois une grande importance non seulement pour une notion plus profonde, mais aussi pour la solution de la problématique de la protection et de la préservation des monuments de l'architecture populaire et de leurs ensembles qui toutefois n'ont pas été jusqu'alors suffisamment appliquées ni dans la théorie ni dans la pratique de la protection des monuments et qui de ce fait n'y sont pas développées.

Parmi de nombreuses sciences sociales ayant trait au domaine qui nous intéresse, il s'agit en particulier de la sociologie. Il est fort compréhensible qu'il n'est pas possible de reconstruire ex post dans le passé des recherches sociologiques empiriques sur la vie et les relations

entre les gens du village si de telles études n'ont pas été entreprises à l'époque passée — comme ce fut le cas de quelques enquêtes connues effectuées par notre sociologie entre les deux guerres et qui ont contribué de manière intéressante au développement de cette discipline scientifique⁵. Les notions que nous pouvons obtenir sur le plan sociologique à partir des monuments conservés de l'architecture populaire en sont d'autant plus précieuses. Il est vrai que l'ethnologie ou l'anthropologie culturelle modernes cherchent — à la différence des méthodes et buts descriptifs antérieurs de l'ethnographie — derrière les manifestations matérielles du peuple à la campagne aussi les causes et les explications des corrélations économiques et sociales qui ont été à leurs sources et dans lesquelles la vie se déroulait; à tort, les approches sociologiques propres et spécifiques ne sont appliquées pas dans ce domaine que très rarement.

Un autre domaine de la protection des monuments de l'architecture populaire dans lequel on peut appliquer la sociologie et les méthodes de la recherche sociologique consiste dans leur utilisation culturelle et éducative. On peut citer, en tant qu'exemple un des premiers essais de ce genre réalisé dans le domaine de la protection des monuments chez nous, à savoir l'enquête sur le taux de visites des châteaux forts et des châteaux dans la région de la Bohême septentrionale effectuée sur l'initiative du Centre régional de la protection d'Etat des monuments et des sites à Ústí nad Labem⁶. Même si l'on peut avoir des réserves en ce qui concerne l'enquête elle-même il s'avère néanmoins que c'est justement cette approche qui — en combinaison avec d'autres — peut profondément enrichir nos connaissances sur l'intérêt et les opinions des visiteurs des monuments, des réserves historiques, des musées de l'architecture populaire en plein air, etc. et contribuer ainsi à une application plus efficace de leurs valeurs et de leur fonction culturelle et éducative.

La sociologie et les méthodes de la recherche sociale pourraient jouer un rôle important dans la reconnaissance des sources économiques et sociales de certaines attitudes négatives des gens vis-à-vis des monuments de l'architecture populaire et pour des efforts visant à leur pré-

⁴ Cf. par exemple la revue *Acta scaenographica*, VIII/1967—68, N° 9, consacrée aux questions des activités d'exposition des musées, et d'autre part:

Vinter, Vlastimil: L'installation du mobilier, des collections et des expositions dans les édifices historiques (en tchèque), *Acta scaenographica*, X/1969—70, N° 5, pp. 81—88, ill. pp. 90—91 et N° 8, pp. 141—146, ill. 150—151.

⁵ Par exemple Galla, Karel: Dolní Roveň. Image sociologique d'un village tchèque (en tchèque), Praha 1939.

⁶ Problèmes du nombre de visiteurs des monuments historiques dans la région de la Bohême septentrionale (en tchèque). Rapport de clôture d'une sonde. Hradec Králové et Ústí nad Labem, Institut d'analyse sociale et Centre régional de la Protection d'Etat des monuments historiques et de la nature de la région de la Bohême septentrionale, 1970.

servation ce qui pourrait aider à trouver de nouvelles voies et de nouveaux moyens d'influence positive et contribuer au changement des approches défavorables. Dans le domaine de la genèse et de la divulgation des idées, de la création et formation de l'opinion publique etc. — on pourrait sans doute appliquer avec profit les critères et les processus cognitifs d'une autre discipline scientifique, à savoir de la psychologie sociale.

Des nouvelles notions, suggestions et approches méthodologiques peuvent être fournies au domaine de la protection des monuments par la culturologie, en particulier par la théorie de la culture, comme le montre un article récent d'un auteur polonais sur les aspects topographiques de la culture comprenant aussi les monuments⁷. La culturologie (bien entendu non pas dans sa conception idéaliste primitive de caractère limité telle que l'a conçue White) en tant que science complexe et multidisciplinaire sur la culture et son dynamisme social serait — en raison de son caractère — la branche scientifique intégrante et la plus adéquate aussi pour la monumentologie, la muséologie et d'autres nouvelles disciplines scientifiques dans la sphère de la culture.

A quelques exceptions près que nous mentionnerons plus loin, de nombreuses autres disciplines scientifiques nouvelles dont le développement est stimulé par la logique formelle, les sciences mathématiques et les sciences techniques n'ont pas encore trouvé leur application dans le domaine de la protection des monuments.

Si par exemple au II^e Congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques qui s'est tenu à Venise en 1964 le théoricien allemand Friedrich Mielke a cité, en parlant de la notion du monument et de son originalité, une certaine formule mathématique pouvant exprimer en images et symboles la structure des valeurs caractérisant le monument⁸, nous pouvons formaliser l'état

⁷ Wallis, Aleksander: Disposition spatiale de la culture (en tchèque). Teorie kultury, bulletin du Département scientifique de la recherche de la culture, Faculté des Sciences sociales et du Journalisme de l'Université Charles, III/1971, N° 6, pp. 64—100, Prague.

⁸ Pour définir scientifiquement la notion de monument, Mielke propose la forme d'une équation mathématique

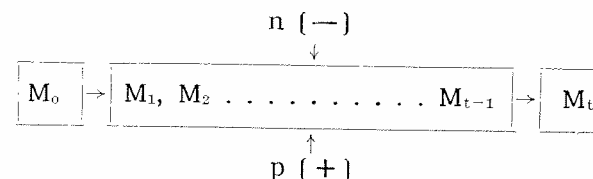
$$M = O.T.Q.L$$

dans laquelle le monument M en tant qu'original O se transforme au cours de la période T et gagne ou perd de sa qualité Q, étant toujours dépendant du lieu de sa genèse L. Mielke range ces traits parmi les valeurs matérielles du monument auquel il attribue en outre encore une valeur immatérielle de symbole. Mentionné par: Pavel, Jakub: Le II^e Congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques, Venise, 25—31 mai 1964 (en tchèque), Památková péče, XXIV/1964, 8, p. 229.

Antérieurement: Mielke, Friedrich: Das Original und der wissenschaftliche Denkmalebegriff, Deutsche Kunst und Denkmalpflege, XIX/1961, 1, pp. 1—4.

Dans les travaux récents, le prof. Mielke approfondit sa théorie, l'équation nouvelle étant exprimable même numériquement.

final du monument — en utilisant la théorie d'information où l'information émise et reçue est remplacée par l'état initial et résultant du monument et où le canal de transmission correspond en fait au temps parcouru par le monument depuis son état initial jusqu'à son état final, supportant les effets négatifs ainsi que positifs (qui éliminent dans une certaine mesure les influences nocives) — en nous fondant sur le schéma:



sous la forme de la formule suivante:

$$M_t = M_0 - n + p$$

qui est exprimable numériquement de façon concrète, par exemple en pourcentage en choisissant la valeur de départ $M_0 = 100$ ce que nous n'allons pas expliquer ici en détail⁹.

Il est possible, de manière analogue, d'utiliser dans le domaine de la protection des monuments aussi les mathématiques élémentaires, par exemple l'analogie du rapport de la surface et du volume des corps stéréométriques lors des considérations du rapport entre l'apparence du monument et le matériel utilisé. Le quotient de corrélation de l'apparence originale du monument avec sa base matérielle primitive — ce qui a une importance de principe pour juger de l'authenticité de la valeur actuelle du monument — est ainsi exprimable dans certains cas de manière très exacte ou du moins approximative par la formule suivante:

$$q = \frac{I}{V}$$

où I est la surface de la forme, c'est-à-dire de l'image perçue du monument et V le volume de sa base (masse) matérielle, ces deux valeurs étant exprimables en des chiffres absolus et mesurables¹⁰.

Pour exprimer et élucider clairement certains rapports assez compliqués et complexes dans la pratique, difficilement décrivables de manière succincte par des expressions verbales, il est possible d'utiliser — notam-

⁹ Vinter, Vlastimil: Les monuments historiques et la question de leur authenticité (en tchèque). Présenté à la Tribune libre du IX^e Congrès mondial des architectes UIA, Prague, 1967, et publié — après de légères retouches — dans la revue Architektura ČSSR, XXVIII/1969, 5, pp. 282—284, et développé en détail dans le manuel (en tchèque) Introduction à l'histoire et à la théorie de la protection des monuments, II, Manuels des Ecoles d'Etudes universitaires, Prague, SPN 1971, chap. 3 — Interventions pour préserver les monuments et la problématique de leur authenticité.

¹⁰ Ibidem.

ment en étudiant des questions théoriques de la protection des monuments — entre autre aussi la théorie des modèles et l'élaboration de modèles comme nous le démontrent les schémas graphiques de la différence entre un monument de l'architecture populaire conservé „in situ“ ou encore un ensemble original de tels monuments constituant une structure authentique, naturelle et historiquement donnée, liée à son environnement, et un musée d'architecture populaire en plein air qui, en sa qualité de nouvelle unité intentionnelle constitue une structure artificielle, sans rapport authentique avec son nouveau milieu dans lequel les monuments transférés ont la fonction d'un objet exposé. Dans le premier cas, il s'agit d'une présentation de valeurs et de rapports immanents aux monuments, dans le second cas d'une présentation d'une intention rationnelle transgrediente par rapport aux monuments mêmes (cf. tableau N° 1 en annexe).

Les modèles s'appliquent bien aussi lors de l'approche basée sur la théorie des systèmes qui pourrait être utilisée aussi dans le domaine de la protection des monuments de l'architecture populaire et des monuments en général par exemple sous forme de la théorie des systèmes de documentation¹¹ (dans ce sens, nous pourrions nous attendre à une initiative progressiste notamment de la part du nouveau centre de documentation UNESCO-ICOMOS à Paris) ou encore de la théorie cybernétique de la gestion. On peut montrer l'application au modèle de la protection des monuments en tant que partie intégrante du système social, exprimant la position de ses différentes composantes et la fonction régulatrice des principes de la protection des monuments¹² (cf. tableau N° 2 en annexe).

Le manque d'intérêt et des attitudes conservatrices vis-à-vis des excellents résultats obtenus par les nouvelles disciplines scientifiques existant dans la théorie comme dans la pratique de la protection des monuments exige une correction urgente, si l'on veut que la politique culturelle des Etats respectifs dans ce domaine atteigne le niveau correspondant au progrès actuel de la science et de la technique. L'application de la cybernétique et l'emploi des ordinateurs dans les domaines les plus divers des activités humaines et sociales, y compris la composition des oeuvres musicales, ne peut rester inaperçue et inutilisée dans la protection des monuments culturels.

Si par exemple en République démocratique allemande on utilise des ordinateurs entre autre pour résoudre des questions compliquées

¹¹ Vickery, B. C.: On retrieval system theory, London, Butterworth 1964, (2ème Edition allemande: Zur Theorie von Dokumentationssystemen, München et Berlin, Verlag Dokumentation 1970.

¹² Vinter, Vlastimil: Des principes et de la conception de la protection des monuments historiques (en tchèque). Monumentorum tutela — Ochrana pamiatok, vol. 4, Bratislava, Institut slovaque de la Protection des Monuments historiques et de la Nature 1967—1968, pp. 5—27, résumés en français, russe, allemand pp. 27—40.

d'échange multiple de logements, les programmeurs ne seraient sans doute pas embarrassés de coder les paramètres correspondants portant sur les valeurs, l'état technique et les possibilités d'utilisation des monuments historiques, en occurrence des monuments de l'architecture populaire, sur les possibilités financières, matérielles et autres, sur les capacités des entreprises du bâtiment quant à leur entretien et renouvellement, déterminer les algorithmes correspondants et confier, pour la période envisagée, à l'ordinateur le dépouillement des données et d'élaboration de quelques variantes optimales de la solution pratique des problèmes de la sauvegarde, de la préservation et de l'utilisation sociale des monuments. Bien que les résultats ainsi obtenus ne pourraient pas être directement utilisés, sans évaluation et correction, ils constitueraient sans aucun doute des bases nettement plus fiables que ne le peuvent fournir les dossiers élaborés „manuellement“, en se fondant sur les expériences empiriques et sur des données classées dans le fichier qui — avant que leur „dépouillement“ soit achevé — ne correspondent généralement plus à la situation contemporaine changeant constamment.

Nous avons pu noter des considérations de ce genre portant du moins sur l'utilisation du système de cartes perforées au Centre pragois de la protection d'Etat des monuments et de la nature. Le représentant de la Roumanie a parlé de l'application de nouvelles approches dans le domaine de l'inventarisation des monuments au symposium international consacré à ce sujet qui a eu lieu en 1969 à Prague et à Náměšť¹³. Il y a quelques années, un projet de classement des types respectifs des monuments et des aspects de leur conservation et de leur restauration, comprenant aussi des codes pour le traitement à l'ordinateur, fut élaboré en Espagne¹⁴.

L'application pratique de l'algèbre de Boole, de la logique mathématique, etc. est nettement plus répandue dans le domaine technique de l'utilisation culturelle et éducative des monuments. Citons à titre d'exemple le dispositif automatique des programmes électroniques „Son et lumière“ installé surtout aux châteaux forts et aux châteaux en France depuis les années cinquante¹⁵. Il faut toutefois noter dans ce

¹³ Mayer, Josef (Prague): Application de la technique moderne au répertoire des monuments culturels. Recueil de rapports du symposium international „Contribution à l'inventaire-standard des monuments d'architecture“, Prague—Náměšť, 10—17 septembre 1969, Prague, Institut d'Etat pour la Reconstruction des Villes et des Monuments historiques, 1969, 16 p;

Opreescu, N.: Quelques caractéristiques et conditions d'enregistrement du site et des monuments architecturaux, avec aperçu de la situation en Roumanie. Ibidem, 11 p.

¹⁴ Alomar, Gabriel: Rapport sur les critères et les méthodes de Classement du Patrimoine Artistique et Archéologique de l'Europe. (Première version provisoire.) Conseil de l'Europe — Conseil de la coopération culturelle, Madrid, février 1964.

¹⁵ Vinter, Vlastimil: Sur les productions Son et lumière dans les châteaux forts et les châteaux en France (en tchèque), Zprávy památkové péče, XVI/1956, 5, pp. 266—267.

contexte que l'inondation sans cesse montante d'éléments techniques attrayants imposés aux monuments souvent rien que pour des raisons commerciales et au détriment de la mise en œuvre de leurs propres valeurs, dans quelques cas même avec le risque de menacer l'état de leur conservation, incite certain freinage qui comme le démontre l'interdiction récente de spectacles au Forum romanum de Rome sont pleinement justifiés. Par contre d'autres travaux théoriques dans ce domaine, comme par exemple chez nous les recherches portant sur la commande automatique du programme de la lumière et du son pour l'éclairage des sites et pour le théâtre mécanique entreprises par l'Institut de scénographie à Prague, contiennent — dans la seconde partie du rapport sur les recherches effectuées concernant la méthodologie de projet de circuits logiques travaillant sans liaison mutuelle¹⁶ — plusieurs idées et procédés qui pourraient être avantageusement utilisés dans plusieurs domaines de la protection des monuments.

La cybernétique technique et les ordinateurs sont utilisés dans certains cas de sauvegarde des monuments, comme par exemple dans le projet du transfert difficile de l'église gothique à Most qui en raison de l'expansion de l'extraction du lignite à ciel ouvert dans le Bassin de la Bohême du Nord va être déplacée — à l'exception de la tour — en bloc sur une place nouvelle. La charge et les déviations verticales de chacune du grand nombre de roues utilisées lors du transfert vont être constamment contrôlées et automatiquement réglées dans les tolérances préétablies par un ordinateur. Il est vrai que le transfert des monuments d'architecture populaire n'exige pas de telles méthodes compliquées et coûteuses.

L'énumération des disciplines scientifiques que nous avons faite et qui a souvent dépassé le cadre plus étroit de la problématique même des monuments de l'architecture populaire n'est sans doute pas complète. Il est évident aussi que l'application des branches scientifiques modernes dans la pratique de la protection des monuments dépend de nombreuses conditions et facteurs se trouvant souvent en dehors d'elle, ainsi par exemple des possibilités techniques et économiques dont tel ou autre pays dispose. D'autre part il faut tenir compte, dans le développement du travail théorique, des possibilités et des limites de l'application des branches dites exactes dues au fait que dans la protection des monuments il s'agit en majeure partie de faits et de phénomènes sociaux. Le facteur humain y représente un critère décisif, y compris sa subjectivité: pour cette raison le moyen principal de la cognition reste l'ensemble des sciences sociales. Mais

¹⁶ Novotný, J.: Rapport partiel N° 316—71 du thème N° 274—71: Recherche sur la commande automatique des productions Son et lumière au cours de l'éclairage des sites et monuments historiques et pour le théâtre mécanique. II^e partie: Méthodologie du projet de circuits logiques travaillant sans liaison mutuelle (en tchèque), Prague, Institut de Scénographie, juillet 1971.

cela ne veut pas dire que nous sommes contre l'emploi de telle ou autre approche exacte, nouvelle et non traditionnelle.

En pratique, on pourra développer de manière optimale la protection des monuments de l'architecture populaire et des monuments en général si ses fondements s'appuient sur la participation active de toutes les disciplines scientifiques qui peuvent être utilisées et sur leur coopération coordonnée.

Table No 1

Schéma A:

Monument (agglomération, ensemble, construction individuelle) de l'architecture populaire „in situ“ en tant que structure close, historiquement déterminée, avec relations intérieures authentiques et rapports naturels avec le milieu original

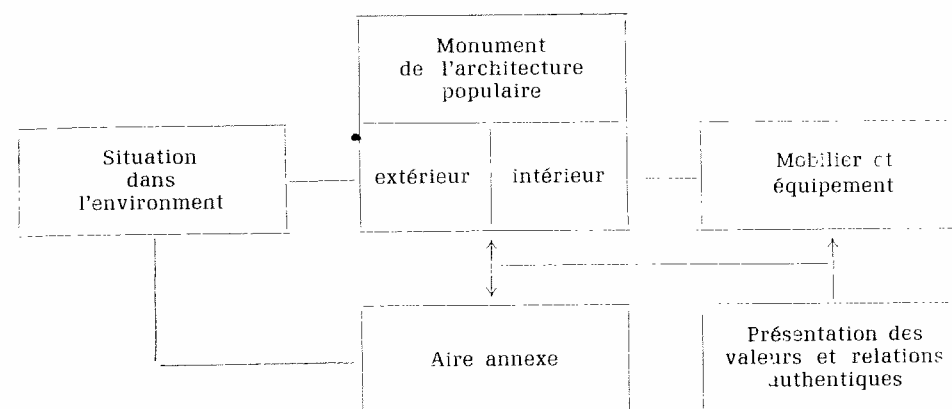
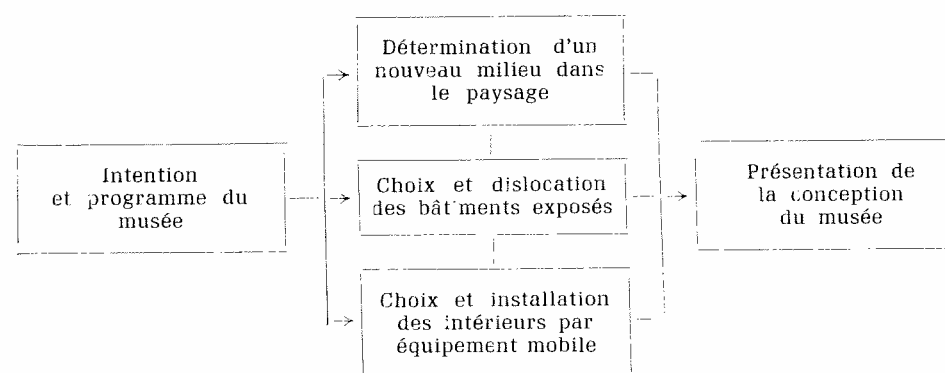


Schéma B:

Musée d'architecture populaire dans la nature comme structure ouverte, intentionnelle, avec rapports artificiels entre les monuments et relations construites avec le nouveau milieu



Activités et éléments fondamentaux de la protection des monuments historiques comme partie intégrale du système social et le rôle régulateur des principes qui y sont appliqués

